la Parole
automne 2002 31

Chers parents,

par tomabo

Comme vous le savez, je suis en vacances à Pougne-Hérisson et aujourd'hui sur La plage de Hérisson. C'est vrai que j'ai été surpris de trouver une plage si loin de la mer, surtout sur la place du village mais les habitants m'ont expliqué qu'elle était arrivée pendant la journée molle !
Je ne saurai sans doute jamais la vérité puisqu'à cette occasion, personne ne pouvait rentrer dans le village pour cause de fécondation d'histoires. C'est vrai que je ne vous ai pas encore dit que Pougne-Hérisson est le « nombril du monde » et que de fait, il s'y passe des choses surprenantes et curieuses …
Toujours est-il que pendant cette journée molle, je me suis promené dans les champs avoisinants pour découvrir des oisifs qui, justement « oisaient » paisiblement dans de fabuleuses cabanes construites par les autochtones. Dans chaque lieu, des raconteurs racontaient des « histoires fraîches » et des fanfares fanfaronnaient des morceaux qui ranimaient régulièrement les oisifs.
En dehors de cette journée, les oisifs et autres participants redeviennent très entreprenants et nous proposent différentes activités telles que s'asseoir dans des champs pour se délecter des « Contes coquins pour oreilles folichonnes » de Renée Robitaille ou découvrir les récits de vie de Marielle Rémy « assise au bord de soi » …
Dans le village, on croise régulièrement le professeur belge Olaf Stevenson, auto-proclamé « polichineur de tiroirs » (20 ans de route pour arriver au Nombril), qui nous enchante grâce à ses tiroirs à histoires.
Une fois un peu perdu dans ce lieu en passe de devenir mythique (si cela n'est déjà fait), on peut découvrir la légende de Pougne-Hérisson grâce à la visite du chantier du jardin du Nombril par le « conservatoire des curiosités » situé à proximité de la future « université du mensonge ». Celle-ci, proposée par l'OPUS (Office des Phabricants d'Univers Singulier) nous fait pénétrer un univers parfois proche de « la citée des enfants perdus » dans lequel j'ai pu découvrir les légendaires machines à tarabuster les pierres*.
J'ai également passé un long et délicieux moment dans le « Couvoir à histoires », sorte de nichoir dans lequel chacun peut écouter mais, aussi et surtout, écrire, couver ou accoucher des histoires qui s'entrecroisent ensuite dans le dispositif élaboré par Thierry Fournier.
Grâce à la complicité des habitants, la malice des artistes et la participation des visiteurs, j'ai passé un séjour étonnant et le retour à la réalité risque d'être incontestablement pénible.
J'espère que vous aurez bientôt l'occasion de venir à Pougne-Hérisson, pourquoi pas lors de l'ouverture prochaine du Jardin du Nombril …

Si je ne suis pas revenu en septembre, c'est que j'y suis toujours …

Bien à vous